

# JOURNAL DE MONACO

AVIS

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

AVIS

Pour tout ce qui concerne  
l'Administration et la Rédaction,  
s'adresser au bureau du Journal  
Rue de Lorraine  
à Monaco (Principauté).

PARAISANT LE DIMANCHE

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 2 exemplaires  
à la Direction,  
sont annoncés dans le journal.  
Un article spécial leur est consacré  
s'il y a lieu.

Connais-tu le pays où les citrons mûrissent...?  
(GOETHE, la Chanson de Mignon).

ABONNEMENTS :  
UN AN . . . . . 12 francs  
SIX MOIS . . . . . 6 „  
TROIS MOIS . . . . . 3 „  
Pour l'étranger les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Bilaire, éditeur de musique du Conserv. imp. et dir. du Comptoir général des compositeurs rue du F. Poissonnière, 11  
A Nice LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours.  
à l'AGENCE DALGOUTTE, rue Paradis, coin du Jardin Public.

INSERTIONS :  
ANNONCES . . . . . 25 cent. la ligne  
RÉCLAMES . . . . . 30 „ „

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 15 de chaque mois, et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

## BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 15 AU 21 JUILLET.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES		
14 Juillet	21 4	27 0	24 0	beau	nul	18 Juillet	22 2	27 4	24 3	beau	s.-0.
15 id.	20 7	27 0	24 0	id.	id.	19 id.	22 0	26 9	24 0	id.	id.
16 id.	21 0	27 0	24 0	id.	id.	20 id.	21 6	26 1	24 2	id.	nul
17 id.	22 0	27 4	24 2	id.	Sud						

Mois de Juin 24 jours beaux; 2 nuageux; 5 de pluie.

### Chaleur moyenne de la semaine 27, 2.

Monaco, le 21 Juillet 1861.

La saison à peine commencée dans les autres établissements maritimes, décline déjà et s'avance rapidement vers les jours où l'immersion devient impossible. A la Condamine, point de ces préoccupations, sous le coup desquelles on risque sa santé, plutôt que de perdre un de ces bains si rares, si disputés par l'inclémence du ciel, et dont le nombre se trouve parcimonieusement restreint, dans la plupart des localités, par l'équinoxe de septembre.

Sur les plages de l'Océan et de la Manche l'affluence se ramasse, non pas dans les habi-

tués, dans ceux qui visent à un traitement prescrit et systématique, mais dans les recrues, venues surtout des départements, suivant une expression naïvement vraie sur voir la mer. On vient considérer la mer comme un provincial vient examiner Paris; comme le hadji va visiter la Mecque; comme un peintre d'enseignes se rend au musée, pour se renseigner sur ce que cela peut être.

Un certain nombre de jeunes mariés qui désirent soustraire leur lune de miel à l'attention, des employés en vacances, des personnages universitaires, des négociants, des industriels, qui doivent tout leur temps aux affaires et qui prélèvent sur des occupations impérieuses une semaine de loisir, ou plutôt d'émancipation brûlante, accourent environnés de leur

famille et d'une kyrielle de lycéens, jaunis par les pensums, au bord des grèves tour-à-tour battues et désertées par le reflux. Ajoutons à cette phalange vouée à tous les étonnements les vénérables doyens de la boutique, qui achèvent de vendre leur fonds et qui, avant de s'enterrer dans la vie casanière du rentier, prétendent juger les sublimes horreurs de l'élément marin. Un coup d'œil leur suffit à ceux-là. Et, quand leur paupière se referme éblouie, ils chanteraient volontiers comme le vieillard de l'Evangile: *neunc dimittis*. « Seigneur! Je mourrai dorénavant satisfait, puisqu'il m'a été accordé de voir la mer et ses galiotes! »

Heureux habitants du Marais, fortunés septuagénaires, ils butinent des récits fantasques, qui animeront les caines plats du loto durant

### FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

## L'UBIQUISTE.

HOFFMANN (Conte inédit).

Suite (\*)

Pauvre, pauvre Onneddy! courbant le front sous le poids d'un préjudice involontairement causé au prochain, et impossible à réparer, il marchait, plus péniblement affecté par la malédiction de l'écumeur de marnages que l'on ne l'en eut cru susceptible. Il arpentait la rue du Pfalz et se rendait au Lustlager, où s'élevait encore la maison de son père. Mille idées folotes et

biscornues cabriolaient sous les méninges de son crâne, tout autant que des conscrits en goguette dans la capote d'un cabriolet et lui enlevaient le sentiment des distances et la présence d'esprit. Il rudoyait des coudes des passants, qui n'en pouvaient mais, et qui le prirent à sa cravate blanche pour un chirurgien accoucheur, réclamé par trois clientes à la fois. Il faillit même à renverser un ecclésiastique, qui était pourtant une des lumières de l'Eglise luthérienne.

Il enfila impétueusement la tête du Pont de Gutzbeck, sans se rendre le moins du monde compte de sa situation. La nuit épaississait les ténèbres et la rivière son brouillard. L'ombre montante et l'obscurité précipitée croisaient leurs rais autour des fanaux, et en amortissaient étrangement la lumière. L'on ressentait une de ces humidités pénétrantes, qui portent au frisson, en relâchant tous les nerfs.

Bien que sept heures vissent de sonner au Zinkenist-Warte, l'on n'apercevait plus être vivant. De copieuses lavanges étaient tombées sur la voie publique et l'avaient transformée en flaque de boue.

Il allait le soucieux jeune homme...

Voilà que, dans son obsession, il s'entendit poursuivre par une haleine asthmatique, à l'essoufflement de laquelle se mêlaient des retentissements incompréhensibles: d'abord, à s'y méprendre, le lourd empressement d'un pachyderme, — tapir ou éléphant, — épatant ses monstrueux supports de cuir et d'ongles avec des flasques éclaboussures dans les ornières d'une boue liquide, plus tenace, plus gluante que le cambouis. A ce prodigieux pataugement succédait un martellement métallique, net, strident, cognant la pierre à la façon de cet instrument de peur, la hie, qui, de force, introduit les grès dans la chaussée, où il s'inscrustent aussi solidement que des dents-céillères dans une jeune genève.

La biche aux comblettes d'arain, étouffée par Hercule, pour sauver les moissons — devait d'un choc pareil, frapper les pics de marbre du mont Ménale. — Mégacnor, — satyre de l'Ithome, — désirant économiser le sabot de ses jarrets de boue, en fit ferrer la corne par les Telkines de Pylos: ainsi devait résonner sa gamabde pétulante sur les degrés du temple de Siényclaros. Telle fut aussi, — dans l'antiquité, — la dé-

(\*) Voir le N. 162

bien des hivers, on oubliera le cidre, les marrons et la clé du poêle, pour les ouvrir. Du reste, ils ne sont pas exigeants. L'embouchure de la Touque leur suffirait au besoin. Au Tréport à Honfleur, ou à Langrune, ils poseraient les colonnes d'Hercule. Quelques uns, ceux qui obtinrent des grades dans la Garde Nationale et qui ont le poitrin cuirassé de l'*As triplex*, prêté par le poète romain aux navigateurs, s'avanturent dans les écumes, plus ou moins douces à l'embouchure du fleuve natal. Longtemps dans les épanchements de l'amitié, dans les confidences solennelles, ils se reprocheront orgueilleusement cette insigne témérité. Quand ils iront voir la trirème impériale, à Saint-Cloud, ils se croiseront les bras, et murmureront, en hochant la tête : — Dire que j'ai bravé des tempêtes qu'elle n'affronterait point? — Comme à Galgula, arrivé au bord de l'Océan Britannique, il leur faut une pièce de conviction, un trophée conquis par l'audace. Ils ramassent des coquilles ébréchées; ils achètent sur les quais du Havre des galets peints à l'huile, des pois d'Angole écarlates et des coqs des Maldives, où les forçats ont sculpté des lyres et des cors de chasse et monient cette collection de merveilles à leur gouvernante effarée, à leurs arrière-neveux, qui croient avec une foi robuste que ces productions mystérieuses poussent telles qu'elles sont au pied du faubourg d'Ingouville.

Ces amateurs de passage ne soupçonnent guère l'efficacité de l'élément qu'ils étudient au vol, pour son perpétuel tamaille et son éten-

marque pesamment terrifiante de l'Empuse, la déesse fatale, aux pieds de bronze, s'avantant vers les cavales, abandonnés à son implacable courroux par le destin vengeur.

Les cheveux d'Oneddy se hérissèrent d'horreur. Il pensa qu'une serre de griffon se plongeait dans son bras. Une main, aux phalanges crispées, happait la manche de son habit, et, pour ne pas lâcher, s'enfonçait, plus que de raison, dans la chair.

— Par la croix du Dala, — cria une voix de stentor, enrouée par le brandevin, — Halte-là. J'ai manqué d'avaler ma chique. Les héros français ne décompaient pas plus vite dans la rade du Wælkesselacht. Bourgeois frauduleux, ne pouvez-vous vous arrêter devant le bureau de péage et acquitter le groschen, que tout honnête bourgeois donne pour passer le pont?

— C'est juste, — dit le fugitif, en fouillant dans sa poche — J'avais oublié....

— Oublié? oublié? mauvais doustig, avancez au ralliement. Vous m'avez fait époumonner; mais j'envisagerai votre physionomie.

Et le gognard poussa son prisonnier au pied d'un réverbère, oscillant dans la brume opaque.

Ils s'examinèrent tous deux.

Oneddy reconnut l'invulnérable, toujours en faction à côté du comptoir du balais, pour lui prêter main forte.

— Grand Dieu! que vous m'avez fait peur, lui dit-il, — J'ai eu qu'un faune et un rhinocéros s'acharnaient simultanément à ma personne.

— Qu'est-ce qu'il rabâche? — dit le vieux. — Il est ivre plus que l'alambic du distillateur ou qu'un vigneron autrichien.

L'invulnérable avait été élargi rudement par le tonbillon des batailles. Il avait, dans le cours de dix-huit

due. A la rigueur, ils ont même des préventions contre lui, depuis qu'ils savent qu'il ne peut cuire les légumes, ni se prêter au blanchissage. Ils ne se doutent point que l'eau de mer, à l'intérieur, est comme boisson, un agent curatif des plus efficaces, et, que, à l'extérieur, c'est une préparation aussi héroïque que les douches de Barèges, une fontaine de Jouvence où l'on se dépouille de ses infirmités, moyennant qu'on puisse se plonger dans ce fluide, si riche en iode et en sodium, un peu chaque jour, durant quelques trimestres et sous une température toujours également tiède.

Ils ne comprennent pas l'immersion comme un repos, une jouissance pleine de quiétude mais comme une lutte où les plus robustes constitutions sentent leurs forces s'épuiser. En cela, ils ont raison quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent, dans les baies gromelantes et tourmentées par le ressac de la Manche et de l'Océan. Le golfe de Monaco, seul, je crois, fait exception à la règle. Les glaces ne se figent pas plus vite en cristal, dans les manufactures de Saint-Golain. Avant de rencontrer son pareil; on trouverait plutôt la quadrature du cercle, les amiraux Lavoisier, ou le rocher de Ptolémée Ephetion, ce rocher que ni les vents, ni les vagues ne pouvaient ébranler, et qui tremblait du faite à la base au seul contact d'une fleur d'asphodèle.

Que ceux-là qui qualifient les bains de mer une curiosité bonne à connaître une fois dans la vie, une série de spasmes, de frissons, de grincements de gencives, — que les bourgeois

campagnols, échangé sa jeunesse, son sang, sa force contre des chevrons, des galons et une croix. Le sabre d'un balan madgyar lui avait amputé une épaule; la mitraille d'un canon français lui avait fracassé un genou. Il avait survécu à tout; solide au poste et matamore, dans son uniforme d'autrefois. Son pied droit vagabondait dans une botte démesurée; au point qu'il marchait double. Il parcourait la route une fois avec sa chaussure, et une fois dedans. Le mollet gauche était remplacé par une jambe, faite au tour, en bois de rhène, terminée par une douille en fer. Sur cette tige inflexible, il gageait un pouce de taille et se redressait fièrement. De là, provenait cette locomotion compliquée, insolite, qui avait tant effrayé le jeune homme. La figure du guerrier réformé le bouleversa bien davantage. Elle reproduisait, trait pour trait, celle du cuisinier qui l'avait maudit un instant auparavant. C'était lui, lui-même, effroyablement identique. — Les différences, — cinquante ans de plus, bras et jambes de moins, — rendaient encore plus terrible le reste de la similitude. C'était le furieux marmiton, soudain vieilli, mutilé, cicatrisé par un coup de foudre, plutôt que que son sosie. Ce ricanement acerbe, cette férocité de regard n'appartenaient qu'à lui. Pourtant, comment croire à une évidence aussi absurde? Sans doute quelque hallucination rassemblait des effets analogues, pour berner la raison et la repaître de décevantes certitudes.

Dans un combat, le front du militaire presque atteint, ou plutôt simplement fustigé par l'essor fulgurant d'un boulet, gardait la meurtrissure même du coup d'aile de la mort, la pâleur indélébile de ce moment de crise et de suprême anxiété. L'épouvante s'était figée chroniquement et matérialisée dans la lividité et l'immobilité morne des régiments. La vitalité, les influx nerveux, éparés dans la portion faciale

naïfs dont la fille a été demandée en mariage par un membre du comité international pour le cadastre des Océans, et qui veulent se renseigner sur la réalité des fonctions de leur futur gendre, que ces citadins casaniers aillent à Dieppe, à Brighton, à Porcie, à Royan; mais qu'ils se gardent de se diriger vers notre rade, notre rade merveilleuse et assoupie, ainsi que la Belle-au-Bois-Dormant. Nous les regardons dédaigneusement et comme un personnel indigne de nos avantages.

Il faut faire des frais pour venir jusqu'à nos bords; mais comme on est récompensé de la dépense! — Nos agréments se recommandent par leur durée, disons mieux, par leur pérennité. Quand les autres Établissements balnéaires ont le désespoir de clore leur asile, après une saison écourtée, — notre Administration donne une fête de réouverture, simplement pour montrer qu'Elle ne peut fermer le sien et pour faire dresser le procès verbal au son d'un orchestre enchanteur par la foule de ses invités.

Les médecins ont proclamé les axiomes suivants, sans appel, nous le répétons pieusement après eux :

« Comme programme hygiénique et préventif, comme moyen de guérison d'une foule d'affections, surtout d'affections féminines, comme impulsion décisive, fournie à une jeune constitution en voie de se former, comme procédé de rajeunissement, les bains de mer sont d'une souveraine efficacité, en tant qu'on persiste dans leur application jusqu'à résultat complet, car la cure interrompue devient nulle la plu-

comprise entre les tempes, la racine des cheveux et la bouche, avaient laissé cette région se momifier, se paralyser pour toujours et s'étaient réfugiés avec exubérance dans les arcades sourcilières. L'énergie rassemblée là, découpait dans le masque cataleptique, à la place des orbites d'ombre, des canaux de santé, des foyers de vigueur, au milieu desquels les pannelles d'un gris de fer semblaient refléter le projectile de fonte neuve, qui, évadé de la gueule d'un canon, avait jadis tournoyé à deux lieues de leurs yeux. Le bas des traits était brunî, tanné par le hâle des expéditions et les intempéries des bivouacs.

— Nuehemuche! Nuehemuche! — cria Oneddy, avec l'égaré d'un homme qui sent ses idées se froûiller.

— J'espère, — dit l'ex-troupier, — que dorénavant vous me reconnaîtrez toujours; vous n'avez assez examiné pour ça. En attendant, donnez votre obole au pontonnier et plus de plaisanterie de ce genre.

— Nuehemuche ici; Nuehemuche là-bas; Est-ce possible? — répéta Oneddy, en jettant un poigné de thalers, et en se confiant prudemment à la fuite.

— Nuehemuche.... Comprends pas! Ah! J'y suis. Ce jeune homme est sans doute le professeur de samaritain, arrivé à l'Université cette semaine. Il repasse son cours. Drôle d'original! Mais il ne doit qu'un sou, et m'a remis sept thalers. Évidemment il veut que j'aille me réchauffer avec le schmapps d'Hans Würghin.

Et le vieillard disparut dans la direction d'une cave assez mal achalandée.

Traduction de PUYVIE.

(continuera)

part du temps et ouvre carrière aux rechâtes.

Il s'agit donc, pour que l'arrêt du corps sanitaire ne devienne pas une mystification, de rechercher, lorsque toutes les salions ferment en octobre, s'il n'en existe pas une, — au moins une, ou grâce à la permanence du calorique vivifiant, le traitement puisse se prolonger au delà de la date néfaste, sans inconvénient.

Monaco, avec son printemps perpétuel, son golfe, qui a vu bien de fronts charmants se dérider, et qui ne se ride jamais lui-même, répond à toutes les ordonnances des Facultés.

CHRONIQUE LOCALE.

Le Prince, par Ordonnance du 1er juillet, a révoqué le sieur Jean Olivier de ses fonctions d'huissier, près le Tribunal de Monaco, pour avoir manqué à ses devoirs et s'être rendu coupable d'actes d'insubordination envers ses supérieurs.

Chronique du Littoral.

S. A. I. la grande duchesse Hélène de Russie est attendue à Nice, avant la fin du mois courant. On prépare, à son intention, les appartements de la Villa-Bermond, sa résidence précédente.

La division navale de la Méditerranée, au grand complet, sur des dépêches venues de Paris a subitement appareillé. Elle s'est éloignée sous les ordres de l'amiral Lacapelle, emmenant la frégate cuirassée *La Gloire*. On ignore la destination et le but politique de cette mesure.

A la suite d'études consciencieuses on a remarqué que la rade de Villefranche se prêtait admirablement à la multiplication des huîtres et que, dans les pâturages de goémons, situés du côté de *Passable*, elles deviendraient dodues au gré des plus fins gourmets. Le bassin, appelé à faire concurrence à l'entonnoir de Cancale, a reçu cette semaine, 80,000 mollusques en parfaite santé, que l'avis *Le Rodeur* est venu immerger sur ses bas-fonds.

La banlieue de Toulon est en émoi. Deux arabes, enfermés au bain, rêvaient, depuis deux ans, au moyen de ressaisir leur liberté. Ces enfants du désert, trompant la surveillance de leurs gardiens ont disparu de la ville.

Ils vivent dans les jardins des environs. Ils ont trouvé, jusqu'à présent, moyen de se soustraire aux poursuites de la population tout entière, très éffrayée de savoir ces terribles hôtes cachés dans ses clos. Les figues et les

raisins des vignes suffisent à leur alimentation. Dans l'occasion ils ne dédaignent pas de s'approvisionner dans les poulaillers; mais craignant d'être trahis par la flamme du bivouac, ils mangent les coqs et lapins tout crus. Par une ruse de sauvage, ils font servir les débris des repas à leur sûreté. Les dépouilles des oiseaux et la peau des lapins, à demi-empaillées, sont mises en arrêt dans les cultures, et, grâce à leurs parfums faisandés, attirent les chiens qu'on voudrait mettre sur la piste.

En attendant qu'on les attrape, ils vivent sous le ciel en parfaite indépendance, et rajeunissent l'antique amitié d'Oreste et de Pylade.

AVIA DE PHRYGIE, Rédacteur-Gérant.

ORCHESTRE

des

BAINS DE MER DE MONACO

sous la Direction de M. E. LUCAS.

CONCERT du DIMANCHE 21 JUILLET 1861.

PROGRAMME

1<sup>re</sup> PARTIE.

- |  |          |
|--|----------|
| 1 <sup>o</sup> Ouverture de la <i>Part du Diable</i> , | AUBER    |
| 2 <sup>o</sup> Cavatine d' <i>Ernani</i> ,             | VERDI    |
| 3 <sup>o</sup> <i>Sous un beau Ciel</i> , valse,       | VIEL     |
| 4 <sup>o</sup> <i>La Gazelle</i> galop,                | BORGHINI |

2<sup>me</sup> PARTIE

- |  |          |
|--|----------|
| 1 <sup>o</sup> <i>Impromptu</i> ,          | E. LUCAS |
| 2 <sup>o</sup> <i>St-Dévote</i> ,          | LANFREDI |
| 3 <sup>o</sup> <i>Le Retour</i> , mélodie, | FESTA    |
| 4 <sup>o</sup> <i>Palmaria</i> , polka,    | LAURY    |

CONCERT de JEUDI 23 JUILLET 1861.

PROGRAMME.

1<sup>re</sup> PARTIE

- |   |          |
|---|----------|
| 1 <sup>o</sup> Ouverture de <i>Marco Spada</i>                      | AUBER    |
| 2 <sup>o</sup> <i>Emilia</i> , polka                                | STRAUSS  |
| 3 <sup>o</sup> <i>Vilanelle</i> , exécuté sur le violon par M. VIEL | ALARD    |
| 4 <sup>o</sup> <i>Final</i> du 4 <sup>me</sup> quintette            | BEEHGVEN |

2<sup>me</sup> PARTIE

- |   |           |
|---|-----------|
| 1 <sup>o</sup> Ouverture de <i>Zerline</i> ou <i>La Corbeille d'Oranges</i>                   | AUBER     |
| 2 <sup>o</sup> Air du <i>Stabat</i> (N. 2.)   | ROSSINI   |
| 3 <sup>o</sup> Fantaisie pour violoncelle sur la <i>Somnambula</i> , exécutée par M. Borghini | QUARENGHI |
| 4 <sup>o</sup> <i>Lill</i> , valse  | STRAUSS   |

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivée du 13 au 19 Juillet 1861.

- SAINT-REMO, b. *Miséricorde*, c. Gazzolo en lest.  
 NICE, b. v. *Palmaria*, c. Ricci, diverses.  
 GÈNES, b. *Miséricorde*, c. Marcenaro id.  
 NICE, b. v. *Palmaria*, c. Ricci, id.  
 CERIALE, b. *Miséricorde*, c. Lamberti, planches.  
 NICE, b. *Assomption*, c. Rossi m. diverses.  
 NICE, b. v. *Palmaria*, c. Ricci, en lest.  
 id. id. id.  
 ROME, b. *Addolorata*, c. Parenti F. Porcelaine.  
 NICE, b. v. *Palmaria*, c. Ricci, diverses.  
 MENTON, b. *Hercule*, c. Corrax, en lest.  
 NICE, b. v. *Palmaria*, c. Ricci, en lest.  
 LIVOURNE, brik *Ernolde*, c. Breehwoodt, m. div  
 MENTON, b. *Hercule*, c. Corrax, en lest.  
 NICE, b. v. *Palmaria*, c. Ricci, en lest.  
 id. b. *Marianne*, c. Giordan id.  
 id. b. *St-Antoine*, c. Giaume, id.  
 LIVOURNE, brik *Alexandre II* c. Fischer F. en lest.  
 MENTON, b. *Joseph et Marie*, c. Palmaro, diverses.  
 NICE, b. *Assomption*, c. Isoard, plâtre.  
 MENTON, b. *St-Jos. ph.*, c. Palmaro, caisses.  
 id. b. *Caroubier*, c. Laurenti, id.

Départ du 13 au 19 Juillet 1861.

- SAINT-REMO, b. *Miséricorde*, b. Gazzolo, en lest.  
 NICE, b. v. *Palmaria*, c. Ricci, en lest.  
 CANNES, b. *Miséricorde*, c. Marcenaro, id.  
 NICE, b. v. *Palmaria*, c. Ricci, en lest.  
 MENTON, b. *Miséricorde*, c. Lamberti, planches.  
 VINTIMILLE, b. *Assomption*, c. Rossi, diverses.  
 NICE, b. v. *Palmaria*, c. Ricci, en lest.  
 id. id. id.  
 GÈNES, b. *Addolorata*, c. Parenti, id.  
 NICE, b. v. *Palmaria*, c. Ricci, id.  
 MENTON, b. *Hercule*, c. Corrax, citrons.  
 NICE, b. v. *Palmaria*, c. Ricci, en lest.  
 HAMBOURG, brik *Ernolde*, c. Breehwoodt, m. d.  
 MENTON, b. *Hercule* c. Corrax, citrons.  
 NICE, b. v. *Palmaria*, c. Ricci, en lest.  
 id. b. *Marianne*, c. Giordan, porcelaine.  
 id. b. *St-Antoine*, c. Giaume id.  
 ST-PETERSBOURG, b. v. *Alexandre II*, c. Fischer, d.  
 MENTON, b. *St-Joseph et Marie*, c. Palmaro, en lest.  
 NICE, b. *Assomption*, c. Isoard, en lest.  
 MENTON, b. *St-Joseph* c. Palmaro id.  
 id. b. *Caroubier*, c. Laurenti id.

HOTEL DES ÉTRANGERS

Tenu par GAZIELLO.

à proximité du Débarcadère du Bateau à vapeur.

Cet hôtel, situé vis-à-vis du grand Pavillon des Bains, dont il dirige le buffet, se recommande particulièrement aux personnes qui fréquentent cet Etablissement de santé.

Vins et Comestibles de premier choix. — Service toujours empressé et satisfaisant. — Chambres confortables..

Un GLACIER de premier ordre fournit à l'Etablissement, deux fois par semaine seulement, le JEUDI et le DIMANCHE, des

GLACES

D'UN CHOIX SUPÉRIEUR.

SAISON D'ÉTÉ

1864.

# BAINS DE MONACO

SAISON D'ÉTÉ

1864.

## VASTE ÉTABLISSEMENT DE BAINS DE MER

NOUVELLEMENT CRÉÉ SUR UNE PLAGE DE SABLE.

### BAINS CHAUDS ET FROIDS D'EAU DE MER ET D'EAU DOUCE.

*Le Cercle offre aux Etrangers toutes les distractions des Eaux d'Allemagne*

#### SALONS DE LECTURE DE CONVERSATION ET DE JEUX.

Hôtel confortable, Villas, maisons et appartements meublés, Restaurants, café, (prix modérés.)

Le bateau à vapeur LA PALMARIA fait tous les jours le service de Nice à Monaco et vice-versa.

Départ de Nice à 10 heures du matin. — Départ de Monaco à 6 heures du soir.

IMPRIMERIE  
DU  
JOURNAL

## CARTES DE VISITE

RUE DE LORRAINE  
A  
MONACO.

### HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR MAUREL (HIPPOLYTE)  
Place du Palais, à Monaco, (Principauté)

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS

#### TABLE D'HOTE

A 10 heures du matin, à midi et à 6 heures du soir.

Un CAFÉ-RESTAURANT est attaché à l'Établissement.

REMISE ET ÉCURIE

### HOTEL DE BELLEVUE

Rue des Briques.

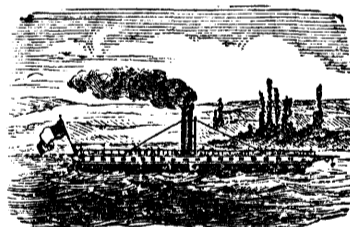
GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS  
CHAMBRES GARNIES.

Cet Hôtel, nouvellement approprié, décoré et meublé à neuf sera ouvert au 1<sup>er</sup> Novembre. Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique horizon, tout recommande ce nouvel Hôtel à MM. les Étrangers.

### HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Cet hôtel, situé entre le Cercle des Étrangers et le Jardin Public, vient d'être nouvellement restauré et meublé. Appartements et Chambres garnies. — Excellente exposition. — Vue agréable.



LA

## PALMARIA

BATEAU A VAPEUR

Part tous les jours de Nice à 10 heures du matin pour Monaco.

Retour, de Monaco à Nice, le même jour.

### HOTEL DE FRANCE

TENU PAR

ANTOINE NOGHÈS

Pension depuis 50 francs. — Chambre garnie au jour et au mois. — Vins étrangers et du pays. Rue du Tribunal, Monaco.

### PENSION

au jour et au mois  
CLAUDE OLIVIER  
Place du Palais et Rue Basse.  
CHAMBRES GARNIES.

### AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRICAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignation les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleures maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Figues, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

### LIBRAIRIE

VATRICAN

Place du Palais

Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.

COMMISSION

Cabinet de lecture. — Bureau des Omnibus de Nice à Monaco

**A LOUER** Une maison de campagne meublée, contenant un salon, quatre chambres à coucher, une salle à manger, cuisine, chambre de domestique et remise. — Cette maison située au bord de la mer, au milieu d'un bois d'orangers et de citronniers est à quinze minutes de Monaco. Jouissance de promenade de la propriété. — S'adresser au bureau de Journal.

### AVIS

MM. les Étrangers qui désirent louer à Monaco des villas, maisons, ou appartements meublés, des chambres garnies, etc. peuvent s'adresser à l'Administration du Cercle, rue de Lorraine, où les renseignements qu'ils pourront désirer leur seront fournis gratuitement.

Imp. du JOURNAL DE MONACO, de Lorraine.